



## Un œil affuté pour une gestion de l'ambiance améliorée

L'œil aiguisé de l'éleveur est un outil précieux pour évaluer les conditions de chauffage ou de ventilation dans une salle. Sur quoi faut-il focaliser son attention et quels sont les leviers d'action ? Quelques exemples simples et applicables en élevage.

L'observation du comportement des animaux et le ressenti de l'éleveur sont des sources d'informations importantes pour appréhender la qualité de l'ambiance d'une salle. Un des points délicat est de faire le lien entre les signes d'alerte observés et les causes potentielles afin de résoudre le dysfonctionnement. Concernant la gestion de l'ambiance des salles, certains indicateurs visuels permettent de mettre le doigt sur des problèmes parfois difficiles à appréhender

### « En bref »

Grâce à son sens de l'observation, un éleveur peut identifier quelques points critiques dans la gestion de l'ambiance des salles: Par exemple : Porcelets entassés = chauffage insuffisant ou œil qui pique = ambiance chargée et renouvellement d'air insuffisant, ...

(sous ventilation, dimensionnement des entrées d'air, puissance de chauffage).

### Traces d'humidité dans une salle

Les ventilateurs permettent d'évacuer la vapeur d'eau issue des animaux, de la litière ou du lisier et de maintenir un taux d'humidité stable (environ 70 %). En présence d'animaux, l'apparition de traces d'humidité dans une salle peut être une indication d'une sous-ventilation, d'une surdensité dans les salles ou d'un défaut d'isolation. Elle peut se matérialiser de plusieurs façons : buée persistante sur des lunettes suite à l'entrée dans la salle (même après essuyage) ou ruissellement d'eau le long des murs, des portes ou des fenêtres.

L'eau présente dans l'air vicié entre en contact avec une zone froide et se

condense. Pour réduire ce phénomène, il faut réduire le nombre d'animaux présents pour diminuer la quantité d'eau excrétée. L'augmentation du régime du ventilateur tout en maintenant la température ambiante permet également d'évacuer l'humidité des salles. Enfin, si cela arrive en début de lot, l'ajout de sources de chaleurs supplémentaires peut aussi résoudre ce problème en réduisant la différence de température entre l'air vicié et les murs.

Concernant le chauffage des salles, il est primordial de préchauffer les salles avant l'arrivée des animaux afin de les maintenir dans leur zone de confort thermique. Ce préchauffage doit permettre une montée en température de l'air ambiant (température indiquée sur le boîtier de ventilation) mais également des murs, des cloisons et du sol. En cas d'observation de gouttelettes ou d'une sensation

Sensation de fraîcheur et d'humidité sur les murs avant l'arrivée des animaux.



Porcelets fuyant la source de chaleur



Œil qui pique



Porcelets entassés en maternité sous une lampe



Porcelets entassés en post-sevrage



Toiles d'araignées près des entrées d'air



Humidité au niveau de la jonction mur / plafond



Humidité sur les lunettes

Ces indicateurs visuels, directement observables en élevage, révèlent un défaut du système de ventilation ou de chauffage.

de fraîcheur sur les murs, il faut prolonger la période de séchage et de montée en température des parois grâce à l'utilisation d'un aérotherme ou de radiants.

## Réglages inappropriés des sources de chaleur

Les porcelets se couchent dans les zones les plus agréables. Ainsi, en hiver, les animaux sont généralement positionnés sous les sources de chaleur afin de rester dans leur zone de confort thermique. Au contraire, durant les grands pics de chaleur, ils vont privilégier les zones plus fraîches (retombée d'air neuf ou zone humide). En maternité et en post-

sevrage, la position des animaux est une indication précieuse des conditions de chauffage. Lorsque les animaux ont froid, ils vont s'entasser sur une surface réduite afin de limiter les pertes de chaleur. Lorsque les animaux ont trop chaud, ils vont fuir la zone à la verticale de la source de chaleur (endroit le plus chaud) et se coucher en périphérie de la zone chauffée. Dans les deux cas, il faut revoir les températures de consigne sur le boîtier de ventilation (par exemple : 28°C à l'entrée et 24°C à la sortie de post-sevrage) ou la hauteur et la puissance des sources de chaleur (par exemple : environ 30 W par porcelet en post sevrage ou 250 W par nid en maternité).

Ces visuels sont extraits du guide BatiSanté. Un guide d'autodiagnostic à destination des éleveurs et de leurs services encadrants est destiné à faire le lien entre la santé des animaux et la gestion des bâtiments porcins.

## Toiles d'araignées et entrée d'air de la salle

Les araignées tissent généralement leur toile dans les zones les moins bien ventilées. Ainsi, une présence importante de toiles devant l'entrée d'air d'une salle peut indiquer une défaillance du système de ventilation. Une vitesse d'entrée d'air trop faible (inférieure à 5 m/s) ou une ouverture légèrement obstruée peuvent suffire à modifier le circuit d'air de la salle ou perturber le mélange de l'air vicié et de l'air neuf. En période hivernale, ceci peut se traduire par des descentes d'air froid sur les animaux.

## Ambiance agressive et chargée en ammoniac

Lorsque l'on entre dans une salle, une sensation de fraîcheur ou des picotements sur les yeux signalent d'une ambiance chargée en ammoniac. Elle peut être liée à une sous-ventilation due à un sous-dimensionnement des entrées d'air de la salle, des combles ou du bâtiment ou à des réglages inappropriés sur le boîtier de ventilation. Ce type de situation est généralement rencontré en période hivernale et sur les stades physiologiques les plus lourds (engraissement ou gestante). Une des solutions peut être de diminuer de 1 ou 2°C la température de consigne de la salle, afin d'augmenter le régime du ventilateur et limiter la sous-ventilation. Un équilibre doit alors être trouvé entre maintenir la température de la salle et assainir l'ambiance.

Pour un éleveur, un sens de l'observation important jumelé à quelques notions de gestion d'ambiance peuvent permettre d'identifier, corriger et prévenir un certain nombre de problèmes techniques pouvant nuire à la santé et aux performances de croissance des animaux.

**Yvonnick ROUSSELIÈRE**

IFIP - Institut du porc  
yvonnick.rousseliere@ifip.asso.fr